

UNE HUMANITÉ NOUVELLE
COLLOQUE EUROPEEN 2025
FLORENCE 24-26 OCTOBRE

**FEMME – HOMME, UNE HARMONIE CRÉATRICE DANS
L'ÉVOLUTION DE L'AMOUR**

Conférence de Lola Poveda (Espagne)

L'ENTOURAGE FÉMININ DE TEILHARD

Claude Rivière, la chère amie de Teilhard durant son séjour en Chine, décrit ainsi sa rencontre avec lui : *Je n'oublierai jamais cette apparition. L'impression qu'elle me causa fut si vive que chaque détail, en dépit des années écoulées (1941-1968), s'est gravé dans ma mauvaise mémoire, avec la netteté d'une eau-forte.*¹

À Claude, Teilhard confie l'estime qu'il porte à son œuvre, travaillée "sans relâche" de 1937 à 1939, et qu'il allait intituler *L'homme*, mais qu'il décide d'intituler "plus précisément", *Le Phénomène humain : Dans ce livre, j'ai mis la substance de ma pensée, le meilleur de moi-même, ma raison de vivre, tous mes espoirs. Comprenez-moi bien, Claude. Ce n'est pas un livre comme les autres. C'est un message. C'est ce que je veux dire, crier à l'humanité d'aujourd'hui, qui a perdu son gouvernail.*²

C'est avec cet esprit que je me propose de vous parler, et avec lequel je souhaiterais que vous receviez mes paroles : avec l'émotion de l'apparition de Teilhard, aujourd'hui, ici, parmi nous, et avec des mots capables de *crier un message à l'humanité d'aujourd'hui, qui a perdu son gouvernail.*

Je commence par me référer à Claude Rivière parce qu'elle a connu le Teilhard de l'Orient et parce qu'elle a reçu de lui des confidences — comme elle l'écrit — *au moment précis où lui-même se trouvait à une croisée des chemins critique et même douloureuse [...] il souffrait de l'exil indéfiniment prolongé qui le coupait des siens, de ses amis d'Europe, d'une patrie crucifiée.*³ Ce n'est qu'à cette distance que pouvaient naître, chez le jésuite mystique parce que scientifique, et scientifique parce que mystique, ses confidences spontanées.

En tant qu'homme, et malgré sa vocation à laquelle il fut toujours fidèle – vocation dont il affirmait : *Je suis et je reste fier d'appartenir à un ordre que je ne quitterai jamais*⁴ –, Teilhard n'eut pas seulement des femmes dans son entourage, mais il entretenait avec certaines d'entre elles une confiance et une complicité particulières. Peut-être que chaque rencontre avec la femme lui rendait l'intuition avec laquelle il avait écrit dans *L'Éternel Féminin* : *...je les ai*

¹ Rivière, Claude *En Chine avec Teilhard*, Le Seuil, p. 26.

² Ibid, p. 34.

³ Ibid, p. 59.

⁴ Ibid, p. 80.

seulement assujettis à porter une conscience agrandie.⁵ Une “conscience agrandie” de l’homme envers la femme, de la femme envers l’homme, et de la femme et de l’homme envers eux-mêmes.

La même Claude rapporte ce que Teilhard répétait avec ironie à son ami Leroy : *Toujours trop de jupons autour de moi.*⁶ et, dans la description du Teilhard qu’elle a connu, elle écrit : *N’oublions pas qu’il n’avait connu dans son milieu que des femmes exceptionnelles, sa mère, ses sœurs, ses cousines, Simone Begouën, etc. Et qu’il avait un véritable culte pour la féminité et le rôle qu’elle joue dans l’Évolution.*⁷

Teilhard envoie ses écrits du temps de la guerre, évoqués dans *Genèse d’une pensée*, à sa cousine Marguerite Teilhard-Chambon (Claude Aragonnès, 1880-1959), et il désigne comme héritière de ses écrits sa secrétaire Jeanne Mortier, chargée de les conserver et de les remettre plus tard au Comité qui en assurerait l’édition. Sur sa tombe, la croix de fleurs envoyée par Malvina Hoffman. La liste de ses amies est longue : Léontine Zanta, Ida Treat, Marthe Vaufrey, Lucile Swan, Rhoda de Terra...

Son biographe Claude Cuénot rapporte le témoignage d’une lettre écrite par un religieux qui l’a côtoyé durant les dernières années de sa vie : *D’une sensibilité très raffinée, il avait besoin de la compagnie des femmes et se montrait affectueux avec elles. Il a été vu plus de quatre fois dans les rues de Pékin, Paris ou New York, accompagné d’une amie.*⁸

Cette expérience enrichissante, transcendante et gratifiante des femmes dans leur environnement donne à Teilhard la possibilité de reconnaître une féminité possible qui lui fait affirmer : *Plus vous me cherchez dans la direction du Plaisir, ô Hommes, plus vous vous éloignez de ma Réalité...*⁹

Vers quelle expérience, au-delà de la relation homme-femme, Teilhard nous conduit-il ?

LE FÉMININ ET LE MASCULIN, DE PLUS EN PLUS

Reprenant les mots de la Genèse, Teilhard n’hésite pas à Affirmer : [...] ***l’homme et la femme l’un pour l’autre, de plus en plus, et pour jamais.***¹⁰

"L’un pour l’autre" n’est pas seulement une simple réciprocité biologique.

Teilhard l’affirme comme une constitution essentielle, comme le sens de l’être qui a besoin de l’autre, la constitution d’un amour homme-femme qui différencie, la liberté d’appartenance, la solitude accompagnée, l’amour libéré du simple instinct de reproduction.

Ainsi envisagé — et vécu chez Teilhard —, le masculin et le féminin sont l’ouverture à l’origine de tout ce qui est social, y compris le sens de la Chasteté :

La relation homme-femme, femme-homme, écrit Teilhard, est *sublimation : donc conservation ; mais aussi, et plus encore, transformation.*¹¹

⁵ Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre*, Œuvres, Vol. XII, Le Seuil, p. 282.

⁶ Rivière, Claude *En Chine avec Teilhard*, Le Seuil, p. 213.

⁷ Ibid, p. 213.

⁸ Cuénot, Claude, *Pierre Teilhard de Chardin, Les grandes étapes de son évolution*, Plon.

⁹ Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre*, Œuvres, Vol. XII, Le Seuil, p. 285.

¹⁰ Teilhard de Chardin, P., *L’Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 92.

¹¹ Ibid, p. 95.

Compte tenu de l'importance accordée à la procréation, ainsi qu'au contrôle des naissances — thème qui reste prioritaire dans la conception du couple humain —, ce qui préoccupe Teilhard et qu'il juge important, c'est la quantité d'amour libérée du devoir de la reproduction. [...] *Sans cesser d'être physique, pour rester physique, l'amour se fera plus spirituel. Le sexuel, pour l'homme, se trouvera comblé par le pur féminin. N'est-ce pas là dans sa réalité le rêve même de la Chasteté ?*¹²

Si nous relisons plusieurs fois ce texte, nous comprendrons pourquoi, en décrivant *L'Éternel féminin*, Teilhard nous positionne et nous interpelle : *Ceux qui veulent me garder devront changer avec moi...*¹³

L'horizon spirituel de l'amour humain entre l'homme et la femme nous oblige à reconnaître que nous ne sommes pas ce que nous serons.

Teilhard reconnaît le processus évolutif constitué par l'amour : *Que la sexualité ait eu d'abord comme fonction dominante d'assurer la conservation de l'espèce, ceci n'est pas douteux, - aussi longtemps que n'était point arrivé à s'établir en l'Homme l'état de personnalité. Mais, dès l'instant critique de l'Hominisation, un autre rôle, plus essentiel, s'est trouvé dévolu à l'amour, - rôle dont il semble que nous commençons seulement à sentir l'importance : je veux dire la synthèse nécessaire des deux principes masculin et féminin dans l'édification de la personnalité humaine... [...] L'homme et la femme pour l'enfant, - encore et pour longtemps, tant que la vie terrestre ne sera pas arrivée à maturité. Mais l'homme et la femme l'un pour l'autre, de plus en plus, et pour jamais.*¹⁴

*L'Amour, aussi bien que la pensée, est toujours en pleine croissance dans la Noosphère. L'excès devient chaque jour plus flagrant de ses énergies grandissantes sur les besoins chaque jour plus restreints de la propagation humaine. C'est donc qu'il tend, cet amour, sous sa forme pleinement hominisée, à remplir une fonction beaucoup plus large que le simple appel à la reproduction. Entre l'homme et la femme, un pouvoir spécifique et mutuel de sensibilisation et de fécondation spirituelle sommeille vraisemblablement encore, qui demande à se dégager en irrésistible élan vers tout ce qui est beauté et vérité.*¹⁵

Il est difficile de comprendre et de vivre ces mots lorsque les médias et les différents milieux sociaux nous parlent d'une relation homme-femme fondée essentiellement sur des instincts communs à d'autres espèces : la nutrition, la reproduction et la défense du territoire. Ou lorsque la relation de cohabitation se limite aux paramètres du matriarcat et du patriarcat. Ou lorsque la réhabilitation du féminin devient un combat idéologique et non une coopération et une réciprocité amoureuse. Ou lorsque l'"animus" et l'"anima", dans la terminologie jungienne, ne sont pas en harmonie mais en concurrence. Ou lorsque la procréation remplace l'amour de l'"inter-union". À cela s'ajoute l'accumulation d'utopies avec lesquelles l'amour humain a été confondu : croire à la métaphore de la "moitié" ; s'abandonner à l'absolu du "pour toujours" ; forcer la nature à procréer ; faire de la chasteté une restriction et non une inclusion.

¹² Ibid, p. 96.

¹³ Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre*, Œuvres, Vol. XII, Le Seuil, p. 289.

¹⁴ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 91-92.

¹⁵ Ibid, p. 162

Cette "entropie", comme l'appellerait Teilhard, loin de nous décourager, doit nous situer dans ce que nous serons. Nous devons rester forts et vigilants pour coopérer à la croissance de cette relation primordiale et essentielle.

Au-delà des formes primitives de l'évolution, insiste Teilhard, C'est avec *l'Hominisation* que se révèle, enfin et seulement, le secret et les vertus multiples de sa violence. **L'Amour "hominisé"** se distingue de tout autre amour parce que le "spectre" de sa chaude et pénétrante lumière s'est merveilleusement enrichi. Non plus seulement l'attrait unique et périodique, en vue de la fécondité matérielle ; mais une possibilité, sans limite et sans repos, de contact par l'esprit beaucoup plus que par le corps : antennes infiniment nombreuses et subtiles, qui se cherchent parmi les délicates nuances de l'âme ; attrait de sensibilisation et d'achèvement réciproque, où la préoccupation de sauver l'espèce se fond graduellement dans l'ivresse plus vaste de **consommer, à deux, un Monde**. - Vers l'Homme, à travers la Femme, c'est en réalité l'Univers qui s'avance. Toute la question (la question vitale pour la Terre...) **c'est qu'ils se reconnaissent**¹⁶.

Mon ami, le chercheur et professeur chilien Humberto Maturana, définit l'amour comme "la reconnaissance de l'autre comme un autre légitime dans la coexistence".

Se reconnaître n'est pas une simple action intellectuelle. C'est une condition biologique, un combat pour "mieux vivre" en sauvant les instincts humains qui nous définissent en tant qu'êtres humains dans la coexistence : l'intimité, la solitude, la liberté-appartenance, le dialogue, l'altruisme, le changement, la vérité, l'unité et, enfin, le mystère¹⁷. Ce sont ceux que j'énumère et dont l'éveil nous fait découvrir notre humanité.

Vécue ainsi, la relation créative entre la femme et l'homme réveille en nous l'espérance apportée par la "reconnaissance" à notre expérience humaine de la coexistence.

Teilhard l'exprime comme un manifeste : *Vous tous qui combattez, et qui êtes encore trop séparés pour pouvoir dès maintenant vous reconnaître, gardez chacun la foi en la Cause que vous croyez juste. Mais, au nom même de cette foi, agrandissez toujours plus vos idées et vos aspirations aux dimensions réelles de la Terre. Soyez de votre race et de votre nation, bien sûr. Une bonne synthèse n'exige-t-elle pas des éléments nets et forts ? Mais, si vous voulez parvenir au bout de vous-mêmes, méfiez-vous surtout de tout ce qui isole, et de tout ce qui rejette, et de tout ce qui sépare. Chacun dans votre ligne, pensez et agissez "universel", c'est-à-dire "total". Et demain, peut-être, avec surprise, vous découvrirez que rien ne vous oppose, et que vous pouvez vous "aimer"*.¹⁸

L'ÉTERNEL FÉMININ

L'expérience vécue par Teilhard est claire et tournée vers un avenir qui n'est pas utopique mais qui est réel. Il lui fait affirmer :

Eh bien, dirons-nous, la femme est précisément, pour l'homme, le terme susceptible de déclencher ce mouvement en avant. Par la femme, et par la femme seule, l'homme peut échapper à l'isolement où sa perfection même risquerait de l'enfermer. [...] La molécule

¹⁶ Ibid, p. 41.

¹⁷ Poveda, Lola, *El instinto humano*, Auto-édition, Granada 2017.

¹⁸ Teilhard de Chardin, P., *L'Activation de l'Énergie*, Œuvres, Vol. VII, Le Seuil, p. 101.

*humaine complète [...] est une dualité, comprenant à la fois du masculin et du féminin. Ici apparaît dans son ampleur le rôle cosmique de la sexualité.*¹⁹

Comme le souligne Henri de Lubac sj dans son ouvrage sur L'éternel féminin, le fondement de cet écrit, sous le prisme de la pureté et de la beauté, reflète l'unité femme-homme comme le sens profond de la chasteté qui est "le rôle cosmique de la sexualité".

La vision de Teilhard s'est faite prophétique : non seulement le mode d'un amour spiritualisé entre la femme et l'homme en tant qu'individus différenciés, mais aussi l'horizon de l'harmonie homme-femme en soi en tant que personne, tant chez l'homme que chez la femme.

Nous pouvons ainsi vivre l'homosexualité, les inclinations sexuelles, les transformations ou les interprétations répressives de certaines conceptions du célibat, non pas comme des problèmes régressifs, mais comme une situation inévitable de transition vers cette androgynie intégratrice des contraires, annonciatrice d'un être homme ou femme générateur d'un Monde nouveau.²⁰

C'est dans les tranchées de Mardick, près de Dunkerque, que la lune a inspiré à Teilhard cet écrit de jeunesse, presque comme une "fantaisie" qui n'a rien d'irréel mais qui est tout à fait possible. Le fond est de révéler le sens de la Virginité comme une "éclosion naturelle" : *Je séduis toujours, mais vers la lumière. J'entraîne encore, mais dans la liberté.*

Je suis désormais la Virginité.

*La Vierge est encore femme et mère : Voilà le signe des Temps nouveaux.*²¹

Le Christ cosmique qui se révèle à Teilhard possède ce pouvoir unificateur et unifiant. Seule la pureté et la beauté lumineuse d'une femme vierge pouvaient l'avoir engendré. Marie, qui engendre le Christ, est cette femme *indistincte et fugitive, d'abord, [...] plus différenciée, cependant, selon que les âmes devenaient susceptibles d'une union plus riche, plus profonde, plus spiritualisée.*²²

Ce féminin, plus proche d'Oméga, implique un saut évolutif de la conscience humaine : la femme n'est plus seulement "*une compagne*", mais « *la grande Force secrète, la mystérieuse Latence* " qui conduira l'homme vers une autre dimension.

Celui qui m'a trouvée est à l'entrée de toutes choses. Non seulement par l'intermédiaire de sa sensibilité à lui, mais par les connexions physiques de ma nature à moi, je me prolonge dans l'âme du Monde ; - ou plutôt je suis l'attrait de l'universelle présence et son innombrable sourire.

C'est moi l'accès au cœur total de la création, - la Porte de la Terre, - l'initiation...

*Celui qui me prend, se donne à moi, et il est pris par l'Univers.*²³

¹⁹ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 93.

²⁰ Quand j'ai vu la capacité de Teilhard à reconnaître dans la guerre les valeurs d'unité sociale, en observant également chez lui les progrès des différentes sciences agissant de manière interdisciplinaire, l'éveil des valeurs... il m'a semblé évident qu'il existe un sens positif à tout ce qui se passe et qui fait partie de la Grande Évolution.

²¹ Teilhard de Chardin, P., *Écrits du temps de la guerre*, Œuvres, Vol. XII, Le Seuil, p. 287.

²² Ibid, p. 282.

²³ Ibid, p. 284.

De l'amour qui a cru qu'"il pouvait m'encercler dans ses bras", "dans un monde clos, à deux", qui prétend "me fixer, me posséder sous une Forme toute faite", un amour universel, « ressuscité » comme celui vécu par Lazare ou Madeleine, une "union spiritualisée". *Insensiblement, le foyer de mon attrait se déplace vers le pôle où convergent toutes les directions de l'Esprit...*²⁴

Le professeur Humberto Maturana parle d'une « émotion matristique" fondée sur l'amour qui génère des réseaux de *conversations axées sur la participation, l'inclusion, la collaboration, la compréhension, l'accord, le respect et la co-inspiration.*²⁵

"L'Éternel féminin" instaure ces réseaux de conversations qui encourageraient le possible principe de base de nos démocraties.

L'ÉNERGIE HUMAINE, L'AVENIR DE L'AMOUR

Il ne fait pas de doute que Teilhard nous a laissé les plus belles pages écrites, à notre époque, sur l'Amour : *La manière la plus expressive, et la plus profondément vraie, de raconter l'Évolution universelle serait sans doute de retracer l'Évolution de l'Amour.*²⁶

*... l'amour d'inter-liaison, au-dessus de l'amour d'attrait, - les éléments qui se resserrent, pour subir l'Union. [...] Qui saura dire la plénitude de qualité encore presque inconnue, - la griserie immense de fraternelle amitié-dont s'accompagnerait, pour la Noosphère, la victoire sur sa multiplicité interne résiduelle, c'est-à-dire la conscience enfin réalisée de l'Unité humaine, - non seulement pour la pitié et la miséricorde, mais pour l'attaque !*²⁷

*Dans un Univers de structure centro-complexe, l'amour, essentiellement, n'est autre chose que l'énergie propre de la Cosmogénèse. Et voilà pourquoi, seul entre toutes les énergies du Monde, il se montre capable de pousser jusqu'à son terme la Personnalisation cosmique, fruit de la Centrogénèse [...] centre à centre, - c'est-à-dire en s'aimant.*²⁸

L'"amour d'inter-liaison" a deux conséquences immédiates sur le comportement humain : le dépassement des mécanismes de domination et de soumission et une corporéité activée davantage par l'énergie que par les comportements réflexifs ou les pulsions inconscientes d'appropriation et de besoin.

Que signifie le fait qu'Einstein ait dit que l'Énergie est Amour ? La Conscience Énergie est-elle le sommet d'où l'on peut entrevoir un amour libéré des conditions imposées par la Matière ? Comment l'amour s'intègre-t-il et évolue-t-il dans le processus de Personnalisation ? Quelle corporéité humaine correspond à cette Énergie aimante et amoureuse ?

Teilhard nous répond : *L'Amour est, par définition, le mot dont nous nous servons pour désigner les attractions de nature personnelle. Puisque, dans l'Univers devenu pensant, tout, en fin de compte, se meut dans et vers le Personnel, c'est forcément de l'Amour, une sorte d'amour, qui forme, et qui formera de plus en plus, à l'état pur, l'étoffe de l'Énergie Humaine.*²⁹ Cette catégorie d'amour devient *l'objectif suprêmement désirable*, c'est lui qui nous pousse à

²⁴ Ibid, p. 289.

²⁵ Maturana, Humberto et Verden-Zöllner, Gerda, *Amor y Juego. Fundamentos olvidados de lo humano.*

²⁶ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 41.

²⁷ Ibid, p. 44.

²⁸ Teilhard de Chardin, P., *L'Activation de l'Énergie*, Œuvres, Vol. VII, Le Seuil, p. 126.

²⁹ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 181.

*collaborer avec l'Univers. Pour Teilhard, il coïncide en quelque mesure avec le plein épanouissement de l'Énergie Humaine elle-même.*³⁰

*Comment devons-nous, hommes d'aujourd'hui, organiser pour le mieux autour de nous l'entretien, la distribution et le progrès de l'Énergie Humaine ? Toute la question est là.*³¹

Les limites de l'intellect nous montrent chaque jour que la pensée mentale a ses limites. L'apparition de maladies mentales en est la preuve : dépression, névrose, schizophrénie, bipolarité... Mais la composante psychosomatique des maladies nous montre également des états émotionnels où l'amour a été, d'une façon ou d'une autre, le facteur invisible.

Teilhard parle d'"une sorte d'amour" qui n'est plus mental mais supra-mental, car il s'agit de Conscience Énergie.

La physicienne et cardiologue française Thérèse Brosse se souvient des paroles de Teilhard lors d'une rencontre fortuite avec lui, où il l'aborda en lui disant : "*Vous avez écrit que la conscience est énergie, je suis tout à fait d'accord.*"³² Et elle n'hésite pas à affirmer : *La conscience elle-même constitue le niveau supérieur.*³³

Ce niveau supérieur est "le sommet du cône" (Teilhard), le "Supra-mental" (yoga), le "Lotus aux dix mille pétales" (taoïsme), "la pointe du diamant" (soufisme), la "Septième Demeure" (christianisme). L'espace où l'humain et le divin se rencontrent. *Son énergie attend et provoque la nôtre,*³⁴ dira Teilhard.

Près de 50 ans consacrés à la recherche et à la transmission du travail énergétique corporel occidental de Fedora Aberastury me permettent d'affirmer que l'intuition prophétique et réaliste de Teilhard – *Cette nouvelle énergie est encore anonyme !*³⁵ est une voie possible pour la Réflexion Mystique vers laquelle l'Oméga nous attire par sa force d'amour.

Comme l'affirme le neurologue Paul Chauchard : *La conscience est incontestablement le fruit de l'évolution cosmique. Il s'agit là d'une constatation scientifique objective qui oblige les matérialistes à ne pas nier le spirituel, et les spirituels à ne pas la séparer du corps.*³⁶ [...] *il ne s'agit pas d'une simple présence froide, vigilante et intellectuelle, mais d'un prodigieux élan d'énergie affective d'exister, d'une passion de vivre, d'une attraction des éléments qui constituent l'être complexe de l'amour.*³⁷

L'ère de la Pensée Mentale qui est la nôtre nous a ouvert les yeux sur la voie accélérée de la technique et le culte quasi religieux de la Science.

L'"entropie" de la matière affecte également l'amour, confronté à l'involution et lancé dans l'évolution. Il est évident que l'amour involutif, ou à des stades évolutifs de basse fréquence, révèle la puissance de ses limites et de ses déviations : pornographie, prostitution sous toutes ses formes, mutilations génitales, violence domestique, en particulier contre les femmes, avortement, pédophilie, voire torture. Tout cela est exposé publiquement dans des films, des publicités et même des jeux pour enfants. Des réalités que beaucoup condamnent mais qu'ils n'évitent pas avec la même ardeur, et qui sont les résidus d'un amour égocentrique, soumis

³⁰ Ibid, p. 174.

³¹ Ibid, p. 156.

³² Poveda, Lola, *Conciencia Energía y Pensar Místico*, Desclée de Brouwer, Bilbao 2024, p. 61.

³³ Ibid, p. 30.

³⁴ Teilhard de Chardin, P., *Le Milieu divin*, Œuvres, Vol. IV, Le Seuil, p. 143.

³⁵ Teilhard de Chardin, P., *L'Activation de l'Énergie*, Œuvres, Vol. VII, Le Seuil, p. 236.

³⁶ Deshimaru, Taisen et Chauchard, Paul, *Zen et Cerveau*, Le Courrier du Livre, 1976.

³⁷ Ibid.

aux exigences de l'instinct inconscient, car il va à contre la personne et non pas en faveur de la personne.³⁸

Mais au milieu de ces involutions, où l'amour est suspendu, la Conscience progresse en dépassant la pensée magique, mythique et mentale (Enomilla Lasalle) vers la Conscience Énergie ou Supra-mentale que Teilhard a appelée "Self-consciente".

La fine pointe du problème humain ne consiste-t-elle pas justement à expliquer comment l'élan vital peut se prolonger en devenant self-conscient ?³⁹

L'énergie est la "conscience de soi" qui fait sortir l'inconscient de son obscurité et éclaire l'esprit vers la vérité de soi-même, qui consiste à "se décentrer" vers l'autre, grâce à la perception de "ce qui est supérieur" et qui nous unit. La psyché devient centrifuge, expansive, intégratrice, elle se transcende, elle sort d'elle-même. "Le Monde, moi, l'autre et l'Univers, nous nous centrons ensemble." Teilhard écrit : *Nous agissons donc, en dernière analyse, pour obéir au Monde, pour nous incorporer au Monde, pour nous achever avec le Monde. Un terme total et totalisant : rien de moins ne saurait mettre e branle, et plier à soi, les ressorts de notre liberté.*⁴⁰ C'est la tâche de l'amour à deux, femme-homme : obéir, s'intégrer et se compléter avec le Monde.

Teilhard distingue, dans son "Énergie Humaine" différents types d'Énergie pour conclure ainsi : *L'énergie spiritualisée est la fleur de l'Énergie Cosmique.*⁴¹

Synthèse humaine : entreprise magnifique ; mais aussi, faisons bien attention, opération délicate et longue, qui ne peut aboutir (comme tout autre effort de la Vie) qu'à travers de multiples tâtonnements et après beaucoup de souffrance [...] Éviter les impasses, et trouver en avant l'issue de l'Évolution !⁴²

Il ne fait aucun doute que cette ouverture à la Conscience-Énergie, que Teilhard appelle également "Énergie spiritualisée", ne se produit pas spontanément : *Le phénomène spirituel n'est donc pas une sorte de bref éclair dans la nuit : il trahit un passage graduel et systématique de l'inconscient au conscient, et du conscient au self-conscient. C'est un changement d'état cosmique [...] il est finalement le mouvement cosmique par excellence, - celui auquel tout est suspendu et que rien n'explique ; il est bien, comme c'est notre thèse, le Phénomène.*⁴³

La Conscience-Énergie-Amour ne suit pas les chemins connus. La Science aura du mal à expliquer son action. Ce n'est pas une pensée qui se découvre au terme d'une recherche laborieuse, mais une "Pensée qui Me pense" et qui se révèle dans le "laisser-faire", le réveil corporel patient de la Conscience.

*Sans doute, il n'est pas invraisemblable que la Science arrive un jour, par dosages chimiques ou par la découverte de quelque rayonnement vital, à déterminer la puissance mise en jeu au cours des phénomènes psychiques. Mais cette mesure de l'énergie nerveuse, à la supposer réalisée, ne traduirait en rien l'ampleur et la richesse du monde de représentations et d'affections en quoi consiste, finalement, l'Énergie Humaine.*⁴⁴

³⁸ Poveda, Lola, *Materia - Energía - Espíritu - Apuntes para un diálogo con Teilhard de Chardin*, Auto-édition, Granada 2021, p. 100.

³⁹ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 173.

⁴⁰ Ibid, p. 174.

⁴¹ Ibid, p. 161.

⁴² Teilhard de Chardin, P., *L'Activation de l'Énergie*, Œuvres, Vol. VII, Le Seuil, pp. 45, 46.

⁴³ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, pp. 121, 123.

⁴⁴ Ibid, p. 147.

UNE HUMANITÉ NOUVELLE

La revue *Religi3n Digital* a r3cemment publi3 un article de Leonardo Boff intitul3 "Pazesfera, nouvelle 3re possible de la Pax Terrae". Dans cet article, l'auteur cr3e le terme plein d'espoir « PAZESFERA ». Dans la continuit3 de la pens3e de Teilhard, il 3crit : *Ce qui nous semble 3tre une trag3die pourrait 3tre une crise de transition vers un mode de vie peut-3tre plus 3lev3, au prix de grands sacrifices qu'il nous faudrait consentir.*

Nous traduisons l'expression "peut-3tre plus 3lev3" par "certainement plus 3lev3".

Voici quelques consid3rations concernant notre ouvrage *Materia – Energ3a – Esp3ritu*

Teilhard nous annonce une "n3o-socialisation" en cours.

L'homme, dit social, [...] se h3rresse, en quelque mani3re, 3 la premi3re apparition d'un autre homme, semblable 3 lui-m3me. [...] [Cette r3action] ne peut correspondre, en fait, qu'3 une timidit3 ou 3 une l3chet3 de l'individu en face d'un effort d'3largissement qui assurerait sa lib3ration. [...] S'il y a vraiment en formation un "Esprit de la Terre", alors les 3l3ments de cet Esprit ne sauraient se repousser, en d3finitive. [...] [Cette attraction] dort encore, c'est vrai. Mais, 3 de certains signes, ne pouvons-nous pas deviner sa pr3sence ? [...] L'amour d'interliasion, au-dessus de l'amour d'attrait, les 3l3ments qui se resserrent, pour subir l'Union.⁴⁵

D'un autre c3t3, comme nous le constatons dans la r3alit3 que nous vivons, *la n3cessit3 de vivre force [les hommes] 3 la soci3t3. De l3, ces multiples agr3gations, de pus en plus 3tendues et tyranniques, dont les tentacules se propagent et nous saisissent de partout : associations politiques, 3conomiques, religieuses... [...] J'aurai plus loin 3 reparler de cette agonie de la Personnalit3, et 3 chercher quelles conditions la socialisation du Monde doit satisfaire pour sauver et non pas tuer, la cellule humaine.⁴⁶*

Nous pouvons 3galement r3fl3chir 3 la notion de collectif 3 partir de l'3volution Mati3re-3nergie-Esprit 3 une 3poque fortement influenc3e par le mat3rialisme et l'individualisme, qui conditionnent tous les param3tres de notre vivre-ensemble. *La Vie liquide* (Zygmunt Bauman), des temps d'exclusion de l'autre (Biyung Chul-Han), des temps de cybergnosticisme (J.M. Lozano-Gotor).

La dynamique de la confrontation a ses propres valeurs, y compris dans la vie du couple humain : *La survie du plus apte. La lutte impitoyable d'individu 3 individu, de groupe 3 groupe, pour se dominer. A qui mangera l'autre... [...] Par cons3quent, dominant tout autre principe d'action et de moralit3, la Loi de la Force, transport3e sans changement dans le domaine humain. [...] L'avenir nous attend au terme de s3lections successives. Il couronnera le plus fort individu dans la nation la plus forte. C'est dans la fum3e et le sang des batailles que le Surhomme appara3tra.⁴⁷*

Mais Teilhard affirme au contraire : *Et c'est contre cet id3al sauvage que, spontan3ment, nous nous sommes lev3s. C'est pour 3viter la servitude que nous avons d3 avoir recours, nous aussi, 3 la Force. C'est pour d3truire le "droit divin" de la Guerre que nous nous battons.⁴⁸*

⁴⁵ Ibid, pp. 43, 44.

⁴⁶ Ibid, p. 81.

⁴⁷ Teilhard de Chardin, P., *L'Activation de l'3nergie*, Œuvres, Vol. VII, Le Seuil, p. 22.

⁴⁸ Ibid, p. 22.

Sa question est pressante : *n'est-ce pas la même Grande Guerre qui continue ?* C'est avec cet écrit que les éditeurs ont fait démarrer le livre *L'activation de l'Énergie*. Le titre du chapitre est celui-ci : *Un Sens possible de la Guerre*, précédé d'une affirmation : *L'Heure de choisir*.

Comme l'a dit un maître japonais, le minimum est trois. *Avec Oméga, c'est un but et un attrait suprêmes qui se lèvent pour animer et diriger l'Effort humain. Et subsidiairement, ce sont trois autres problèmes, réputés insolubles, qui s'évanouissent de notre horizon.*⁴⁹

Tout comme l'atome qui contient en lui-même l'ordre et la destruction, *le problème du Mal, de l'Inégalité* ou le problème de *l'Individuel et du Social*, plutôt qu'une "involution", indiquent une étape, un prix à payer, une réussite de l'évolution elle-même vers l'Unité :

*La Morale que nous attendons ne peut plus être à base d'égards mutuels, mais à base de progrès. [...] La charité, telle qu'on nous la prêche, est résignée et statique. [...] Dès l'instant où il [l'élan] se découvre atomiquement responsable et solidaire d'une Humanité en laquelle il s'achève personnellement, l'homme ne tient pas seulement un motif et un mobile pour aimer "son prochain" [...] Avoir à lutter, pouvoir lutter, par toute sa vie, pour créer ce qu'on aime ! Extraordinaire plénitude où, épurée de la Violence, la Force émerge de la Douceur et de la Bonté, comme leur paroxysme.*⁵⁰

Et sa réflexion se fait prophétique : *En dernière analyse, l'avenir du Monde est entièrement suspendu à l'éclosion en nous d'une Conscience morale de l'Atome, culminant dans l'apparition d'un amour universel.*⁵¹

L'Esprit de la Terre, pour Teilhard, bien qu'il l'exprime sous forme de question, n'est pas *quelque super-famille, super-équipe, super-culture ou super-nation, en laquelle aucun élément, si haut placé soit-il dans la hiérarchie, n'éprouvera ni ne synthétisera cependant en soi la totalité de l'ensemble.*⁵²

La référence au social, associée à l'élévation de la conscience, est un thème récurrent dans les écrits de Teilhard. Il parle du *spectre de la Collectivisation montante qui se transfigure* ; d'une *synthèse ultra-humaine* qui ne dépend pas de l'évolution physique ou biologique, mais d'un degré d'organisation plus élevé *et donc de conscience et donc de liberté.*⁵³

L'Énergie Humaine, c'est cette Conscience qui rend la synthèse possible. *L'Organisation de l'Énergie Humaine, prise dans sa totalité, se dirige et nous pousse vers la formation ultime, au-dessus de chaque élément personnel, d'une âme humaine commune.*⁵⁴

C'est pourquoi, pour Teilhard : *Le passage de l'individuel au collectif est le problème actuel et crucial de l'Énergie Humaine.*⁵⁵

"Aimez-vous les uns les autres" devient, pour Teilhard l'émergence du moment de l'évolution où nous nous trouvons : *la voix qui parle se fait plus impérieuse. Elle ne dit plus seulement : "aimez-vous, pour être parfaits", mais elle ajoute "aimez-vous, ou vous périrez"...* une Humanité non pas basée sur la brutalité de la force physique, mais sur l'amour, la douceur et

⁴⁹ Ibid, p. 57.

⁵⁰ Ibid, pp. 59, 60.

⁵¹ Ibid, p. 55.

⁵² Ibid, p. 47.

⁵³ Ibid, p. 76.

⁵⁴ Teilhard de Chardin, P., *L'Énergie humaine*, Œuvres, Vol. VI, Le Seuil, p. 171.

⁵⁵ Ibid, p. 186.

la bonté. *Rien ne saurait empêcher que la théorie et l'expérience de L'Énergie spirituelle se trouvent d'accord pour nous avertir que nous sommes parvenus à un point décisif de l'évolution humaine, où la seule issue en avant est dans la direction d'une passion commune, d'une "conspiration".*⁵⁶

En résumé Teilhard, à partir de l'expérience de sa rencontre en tant qu'homme avec les femmes qui sont ses confidentes et ses amies :

- nous parle d'un amour en évolution,
- une évolution induite par le féminin mais en intégration avec le masculin, *pour consommer, à deux, un Monde,*
- le sens de cette évolution, c'est le passage au *self-conscient* comme État Supérieur de Conscience-Énergie-Amour,
- reflet de la reconnaissance femme-homme, le social éveillera une *passion commune*.

Je termine en m'associant à l'espérance qui animait Teilhard, au milieu des adversités imposées par la lenteur de l'évolution : *Or, expression d'un mouvement irrésistible et infallible comme l'Univers lui-même, l'Énergie Humaine ne saurait être empêchée par aucun obstacle d'atteindre librement le terme naturel de son évolution.*⁵⁷

Nívar (Granada) été 2025

⁵⁶ Ibid, pp. 189, 190.

⁵⁷ Ibid, p. 190.